

mauvais, entrecoupé de cauchemars. La tachycardie est très fréquente. Les règles sont plutôt faibles. Tous ces signes sont aggravés avant leur apparition : celle-ci est d'ailleurs imminente.

La température est peu élevée, dépasse à peine 38°. D'après les pouls, nous puncturons à l'or le point tonifiant du Foie, le *Tsiou-Tsuann*, et à l'argent le *Iang-Fou*, point dispersant de la Vésicule biliaire.

Sur nos notes, nous observons que nous avons mouillé nos aiguilles avec une solution au 1/1.000 d'histamine et avons fait passer un très léger courant galvanique.

Les autres points furent : le *Rohou* à l'or et le point de *Lachesis* à l'argent. Enfin, sur le front et la région maxillaire furent placées des aiguilles blanches aux points les plus douloureux. Ces aiguilles avaient été mouillées avec un mélange en décimales de différents médicaments, parmi lesquels *Kali bichromicum*, *Asa foetida* et *Calendula*. Sur ces derniers points, nous avons fait passer un courant diathermique avec l'appareil du D^r DE LA FUYE, puis, après le retrait des aiguilles et humidification de la région avec le même mélange, nous avons passé l'ampoule plate de Mac Intyre.

L'effet calmant de ces diverses applications fut très rapide et la crise douloureuse était entièrement terminée lorsque la malade sortit une demi-heure après.

Comme traitement, nous avons prescrit *Lachesis 100* à prendre le soir même, car la malade était à la veille de ses règles, et, d'autre part : *Lachesis 12*, *Belladonna 30* et *Ferrum Phosphoricum 30*, à doses répétées, suivant l'intensité des douleurs.

Le traitement fut suivi un mois, au cours duquel la malade eut quelques maux de tête légers, mais aucune crise. L'hiver se passa sans alerte et ce n'est qu'au début de 1949, soit 18 mois après, qu'elle eut une crise qui dura 48 heures, mais qui ne ressemblait en rien aux précédentes. La grippe qui régnait alors en fut probablement la cause.

Elle ne prit d'ailleurs aucun médicament et cette malade, revue récemment à l'occasion de soins donnés à l'un des membres de sa famille, est en très bon état général et local.

**

Si nous jetons un coup d'œil d'ensemble sur le traitement des sinusites par l'Acupuncture et l'Homéopathie associées, nous observons que, beaucoup plus qu'une sinusite, nous avons soigné le terrain qui conditionne son apparition.

Nous avons cherché à individualiser un état morbide — et à l'atteindre — grâce à l'extrême souplesse et la diversité de cette double méthode.

L'étroite interdépendance de tous les phénomènes biologiques d'un organisme vivant explique, dans une certaine mesure, cette action locale.

Pratiquée avec soin, elle nous permet de modifier assez profondément ce terrain pour obtenir, sinon une guérison, du moins une sédation prolongée, dépassant donc, en portée, les soins purement locaux que préconisent les méthodes classiques.

Névrалgie faciale et Acupuncture

Par le D^r DE LA FUYE

Affirmer que l'Acupuncture guérit la Douleur avec plus de facilité et plus de rapidité que n'importe quelle thérapeutique est un truisme ; car il est évident que c'est cette extraordinaire rapidité d'action sur l'élément algie qui attire à l'Acupuncture tant de médecins et tant de malades.

Il ne faut pas croire pourtant que toutes les douleurs soient automatiquement guéries, ou même soulagées, par l'Acupuncture.

En effet, les douleurs qui ont leur origine dans le squelette, surtout les douleurs aiguës (périostites, ostéomyélites, etc...), ou dans les compressions de troncs ou de filets nerveux (hernies discales, écrasements vertébraux, luxations vertébrales ou cicatrices chéloïdiennes englobant une racine nerveuse), ne peuvent être guéries par cette méthode, et c'est la chirurgie qui peut apporter le soulagement définitif.

Mais ces cas sont rares et leur spécificité peut être assez aisément déterminée par des examens attentifs (radiographies, lipiodol, etc...).

En ce qui concerne les névralgies en général et les faciales en particulier, nous avons, en l'Acupuncture, un arsenal de points curatifs très actifs, à la condition que le diagnostic causal ait été soigneusement établi.

C'est ici qu'il y a lieu de rappeler la remarquable communication du D^r THOMAZZI, communication faite lors du I^{er} Congrès International d'Acupuncture, en Juin 1947, à la Salle des Sociétés Savantes, à Paris, et qui a été publiée en 1949 dans le n° 2 de la *Revue Internationale d'Acupuncture*, sous le titre : « Acupuncture locale, thérapeutique méconnue ».

Le D^r THOMAZZI s'élève, avec raison, contre la prétention de certains acupuncteurs qui tendent à considérer l'Acupuncture locale comme une « fausse Acupuncture », réservée seulement aux ignorants ; or, ainsi que je l'ai exposé dans les généralités, l'Acupuncture faite sur le point le plus douloureux du malade est, dans la nuit des temps, au seuil de la toute première Acupuncture du Monde.

Je rappelle, en effet, l'origine mystico-superstitieuse de cette thérapeutique, qui n'avait pour but que de chasser par des piqûres le génie malfaisant qui était censé occuper l'endroit douloureux d'un organisme.

Ce n'est qu'après des siècles et des siècles d'observation que les médecins chinois remarquèrent l'action à distance, sur tel ou tel organe, de la piqûre faite sur tel ou tel point de la peau.

La cessation d'un hoquet ou d'un vomissement, l'apparition d'une diarrhée ou d'une constipation furent certainement le départ des premières constatations relatives aux points à action réflexe, que nous appelons maintenant points de répercussivité. L'Acupuncture à distance était née.

Il est donc logique, comme l'indique le D^r THOMAZZI, de chercher d'abord à soulager la violente douleur en piquant « *in loco dolenti* » et de chercher ensuite à ramener l'équilibre de la santé par l'Acupuncture à distance.

Mon expérience personnelle, qui porte sur plusieurs milliers de cas, me permet cependant d'affirmer que, dans les cas de névralgies se répétant par crises violentes,

et dans les névralgies faciales en particulier, il y a intérêt à appliquer le traitement à distance, lorsque le malade n'est pas en crise aiguë.

Je vous présente ici Mme O... qui, depuis 25 ans, avait des crises de névralgie faciale droite, presque ininterrompues. Elle se présente à ma consultation le 14 Mars 1949, au moment où elle vient d'avoir une recrudescence de souffrances ininterrompues pendant plusieurs jours.

Les points précis des douleurs exquises sont indiqués par la malade en trois endroits :

- Le 1^{er}, à un travers de doigt de l'aile droite du nez ;
- Le 2^{me}, au point d'émergence du nerf sus-orbitaire droit ;
- Le 3^{me}, au milieu de la tempe droite.

A l'interrogatoire, cette malade, dont la tension artérielle est normale, me raconte le martyre de son existence, en proie à ces douleurs presque continuelles, nettement aggravées depuis deux ans. Elle signale, en outre, des périodes de grande lassitude avec vertiges et arythmie cardiaque sans cause. Elle a eu un zona il y a 10 ans.

Bref, il n'apparaît pas, au premier abord, de cause bien nette à cette névralgie tenace. Cependant, la malade signale que, pendant toute la durée de sa grossesse, elle était complètement débarrassée de sa névralgie qui, peu de temps après l'accouchement, reprit possession de sa victime.

Les douleurs n'étaient d'ailleurs pas influencées par les époques, qui étaient douloureuses par elles-mêmes.

C'est ce détail très important de la sédation gravidique qui attira mon attention vers la possibilité d'un rapport entre sa névralgie et le système génital.

Or, en médecine chinoise, il est un point qui commande la sphère génitale féminine : c'est le *Sann-Inn-Tsiao*, que les Chinois ont nommé le *Maître du Sang*.

C'est en même temps le 8^{me} point des Reins, le 5^{me} point du Foie et le 6^{me} point de la Rate-Pancréas. C'est le point de réunion des trois méridiens Inn de la jambe :

- Le Foie en avant ;
- La Rate-Pancréas au milieu ;
- Le Rein en arrière.

La traduction française de ce point signifie d'ailleurs : « Réunion des trois INN ».

C'est lui qui, piqué à l'aiguille d'argent, provoque la venue des menstrues, à la condition, bien entendu, qu'une grossesse ne soit pas la cause de l'arrêt des règles.

Et c'est encore lui qui, piqué à l'aiguille d'or, diminue ou arrête les hémorragies utérines. Son emplacement anatomique est exactement à trois travers de doigt verticalement, au-dessus du point le plus saillant de la malléole interne, bilatéralement.

Il est toujours très douloureux à la pression du doigt, lorsqu'une femme présente les symptômes qui correspondent à ce point.

Pour les médecins que l'Homéopathie intéresse (et pour les autres à titres documentaire), les médicaments homéopathiques dont les symptômes correspondent à ce point chinois sont :

- Kali carbonicum pour l'aiguille d'argent ;
- Secale cornutum pour l'aiguille d'or.

C'est donc uniquement ces deux points que j'acupuncturai ce jour-là et je choisis

les aiguilles d'argent en raison du fait que la malade avait un retard de plus de 15 jours.

Le soir même, les époques faisaient leur apparition et la névralgie ne revenait pas. Quelques jours plus tard, une sensation de lourdeur faciale (sans douleur) me faisant craindre une rechute, j'ajoutai au *Sann-Inn-Tsiao* le 31^{me} point bilatéral du méridien de l'Estomac, le *Pi-Koann*, à l'aiguille d'argent.

Ce point est en même temps le 12^{me} du Foie (le *Iang-Che*) ; et le 11^{me} bis de la Rate-Pancréas (le *Tsi-Mem* bis).

Il est situé à l'angle inférieur du triangle de Scarpa, à la partie antérieure et interne des cuisses ; il est le point de croisement des trois méridiens que je viens de citer. Deux sont montants et appartiennent aux organes « trésors » : c'est le Foie et la Rate-Pancréas, un est descendant (l'Estomac) et appartient à un organe « atelier ».

Mon expérience personnelle m'a prouvé son action efficace sur les douleurs de tête en général et les migraines ophtalmiques en particulier.

L'Acupuncture de ce point correspond, dans son action thérapeutique, à l'action du médicament *Iris Versicolor*, dont les complémentaires sont *Rhododendron* et *Cyclamen*. C'est donc un bouquet de ces trois fleurs que je prescrivis à ma malade en dilution homéopathique (6^{me} centésimale) : deux granules toutes les dix minutes, en alternant, jusqu'à cessation des névralgies, au cas où elles reviendraient.

Depuis le 14 Mars jusqu'au 15 Avril, aucune névralgie. Mais, à cette date, Mme O... ne put refuser l'invitation d'un déjeuner donné en son honneur, déjeuner au cours duquel elle prit des aliments et des boissons qui ne lui convenaient pas. Une névralgie faciale très violente fut la réponse presque immédiate à cet excès.

C'est alors que je fis, pour la première fois, des acupunctures « *in loco dolenti* » pendant quelques minutes, tout en insistant sur les points précédemment indiqués.

Depuis cette date, Mme O... mène une existence normale et sans douleurs.

Bien entendu, c'est un cas récent qui a besoin d'être surveillé de près et qui vous montre que, dans les cas anciens, une seule séance ne suffit pas, comme le pensent certains médecins inexpérimentés.

Si je me suis permis de vous montrer ici un cas récent, c'est pour illustrer cet enseignement que, dans les cas anciens, il ne faut appliquer l'Acupuncture locale qu'avec une grande prudence.

En effet, si, à la suite d'une « locale » intempestive, une crise violente survient, il sera impossible au médecin de savoir s'il s'agit d'une réaction au traitement ou simplement d'une crise faisant corps avec la maladie. Il faut d'ailleurs toujours prévenir un algique de la possibilité d'une réaction de l'organisme à l'Acupuncture locale. Cette réaction peut être très violente, mais elle est quelquefois le signe d'une élimination de toxines et, par voie de conséquence, l'avant-coureur de la guérison.

Mais lorsque l'on est parvenu à diagnostiquer une cause organique, même lointaine, c'est l'Acupuncture à distance qui agira, tandis que la locale sera réservée aux douleurs sans causes appréciables.

Pour terminer, je rappellerai ici le très vieux proverbe chinois : « Pour le choix des points, chacun est malade à sa manière. »